



L'Amérique et les autres : qu'attendre d'Obama ?

« *Il n'y a pas d'Amérique blanche et d'Amérique noire, il n'y a pas de Démocrates et de Républicains, il y a les Etats-Unis d'Amérique* ». C'est, en substance, le message que le nouveau Président américain a martelé tout au long de sa campagne électorale. Façon de dire, en clair, que si les Américains lui faisaient confiance, il se posera en rassembleur d'une Amérique que la récession économique et surtout la guerre en Irak ont profondément divisée et qu'il travaillera avec tous ses concitoyens désireux de servir leur pays, indépendamment de leur race, de leur coloration politique ou encore de leur religion.

Les premières décisions en ce sens n'ont d'ailleurs pas tardé à venir. Elu triomphalement le 4 novembre dernier, le futur locataire de la Maison Blanche a dévoilé les grandes lignes d'un véritable « *New Deal* » qui devrait permettre la création, dans les deux années à venir, d'environ 2,5 millions d'emplois. Il a également fait connaître les noms des principaux membres de sa future Administration ; une Administration dont le trait dominant, s'accorde-t-on à dire des deux côtés de l'Atlantique, est qu'elle allie « *fermeté* » et « *pragmatisme* ». Ces décisions ont été, selon un sondage USA Today Gallup publié mardi, favorablement accueillies par les trois quarts des Américains.

La situation économique avec, comme toile de fond, un secteur bancaire sérieusement malmené, sera sans doute au centre des préoccupations de M. Obama. Fidèle à son slogan de campagne « *Yes we can* », il fera tout pour conforter l'esprit d'initiative de ses concitoyens et leur redonner goût au travail. L'ancien sénateur de l'Illinois et Rédacteur en Chef de la fameuse « *Law Review* » de l'Université de Harvard, devrait aussi s'atteler, comme il l'a promis, à planifier avec son secrétaire à la Défense Robert Gates le retour au pays des 160.000 boys déployés en Irak

Il est cependant, au-delà de ces deux grands dossiers, un autre chapitre auquel le successeur de M. Bush devrait consacrer aussi énormément d'énergie : c'est celui d'une Amérique qu'une bonne partie des opinions publiques et des élites politiques, à travers le monde, ne porte plus dans son cœur. Et pour cause : une conduite extérieure sous la présidence Bush qui, sous couvert de lutte contre le terrorisme, n'en a pas moins trahi, par certains aspects, les valeurs mêmes pour lesquelles l'Amérique, en tant que leader du « Monde libre », a toujours milité.

Conférer une bonne dose de moralité à cette conduite, c'est donc ce à quoi M. Obama, qui s'installera le 20 janvier prochain à la Maison Blanche, devrait aussi s'employer. Et c'est à sa capacité de réconcilier l'Amérique avec elle-même et avec les autres que sera sans doute également jugé son prochain et premier mandat.

Moncef BEN AMOR

3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 – hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com